

JOURNAL DES SCAVANS

Du Lundy 21. Juin M. DC. LXXVII.

OLIGERI IACOBÆI DE RANIS OBSERVATIONES. In 12. A paris chez Louïs Billaine.

Cette matiere, quelque basse qu'elle paroisse, a pourtant occupé plusieurs grands hommes, comme Aristote, Plin, Libavius, Aldrovandus, Cardan, Kirker & plusieurs autres modernes. Cet auteur avoüe qu'il a profité en plusieurs choses de leurs lumieres, & il les a même enrichies de plusieurs découvertes curieuses par le soin qu'il s'est donné d'en faire une exacte Anatomie, & d'en examiner les plus petites parties avec un bon Microscope.

N n

Après avoir supposé l'opinion commune des modernes que tous les animaux de quelque espece qu'ils soient, sans en excepter même l'homme, ont l'œuf pour principe de leur generation ; il dit que la Grenouille jettée au mois de Mars jusqu'au nombre de onze cents œufs, & qu'en ayant mis quelques-uns dans un verre & exposés au Soleil, il a eu le plaisir de voir successivemēt le progrès de la formation de la Grenouille dont il donne les figures.

Il remarque qu'au commencement il ne paroît qu'une espece de teste & de queue, que les pieds de derriere sont les premiers formez, & que cette queue qui a paru dans le commencement ne se perd qu'après l'entiere formation de la Grenouille.

Il ajoute que la chaleur naturelle fait sur ces œufs dans l'Estomach le même effet que celle du Soleil dans leur production ordinaire ; & de là vient que l'on a vu souvent des Femmes des champs vomir & jeter des Grenouilles, des Lézards & des Serpens, pour en avoir avalé les œufs en buvant de l'eau des marais.

Après avoir divisé les Grenouilles en terrestres & aquatiques, & les premières en Crapaux & Renes vertes, il dit que parmi ces dernières il y en a une espece nommée Verdier, qui est muette & qui monte sur les arbres dont le venin est si dangereux, que les Bœufs en perdent les dents s'ils les mâchent seulement avec les herbes. C'est de là que l'on a appris que pour faire tomber une dent sans douleur on n'a qu'à frotter la gencive avec la

graisse de cette espece de Grenouille.

Il rapporte avec Agricola que près de Narbonne les pierres dont on fait les Meules de Moulin estant fort poreuses, enferment souvent dans leurs pores des Crapaux tous en vie, lesquels ne manquent jamais de communiquer leur venin à la farine à travers les pores de la Meule lors qu'elle s'échauffe trop.

Le bruit que font les Grenouilles est toujours si incommode, que le moyen de s'en délivrer n'est pas à mépriser, estant d'ailleurs tres-facile, puisque pour les obliger à se taire il ne faut que mettre une chandelle allumée sur le rivage, ou jeter dans l'eau un pot dans lequel on a enfermé un Serpent d'eau.

Les Medecins & les Cuifiniers trouveront icy beaucoup de choses particulieres qui les regardent pour l'usage des Grenouilles dans les mets, & dans la Medecine. Cet Auteur assure que leur graisse appaise les grandes douleurs des Hemorrhoides, & qu'elle guerit la surdité d'oreille.

Enfin il dit avoir gardé sous l'eau une semaine entiere des Grenouilles en vie, quoy qu'Aristote ait dit qu'elles n'y pouvoient vivre que tres-peu de temps à faute d'air pour respirer. Quelques autres n'ont pas laissé d'y vivre & de nager pendant quelques heures après qu'on leur a eu arraché le cœur, & il remarque que ce cœur & ces poulmons arrachez ont continué leur mouvement ordinaire du Sístole & Diástole pendant une heure

toute entiere. M. Bartholin dans son Epistre qui est à la fin de ce traité, ajoûte que ces Grenouilles à qui on a arraché le cœur vivent encore & nagent long-temps après qu'on leur a même couppé la tête, parce que, dit-il, les operations animales ne dépendent pas du Cerveau.